



Manifestation du Front commun de 1972 dans les rues de Québec. Participant à la manifestation les chefs des trois centrales syndicales : Louis Laberge, FTQ (deuxième à partir de la gauche), Yvon Charbonneau, CEQ (quatrième) et Marcel Pépin, CSN (derrière M. Charbonneau). *Le Soleil*, 27 avril 2012. Archives du journal *Le Soleil*.

LES ARCHIVES SYNDICALES LA MÉMOIRE DU MONDE DU TRAVAIL

par Jacques Rouillard

Dans les années 1970, plusieurs jeunes historiens au Québec ont commencé à s'intéresser à l'histoire du syndicalisme et à en faire le sujet de leur spécialisation. L'expansion du réseau universitaire québécois, notamment avec la création de l'Université du Québec, va générer l'embauche d'historiens intéressés à cette facette de l'histoire. Leur intérêt s'explique par l'in-

fluence exercée par le courant d'histoire économique et sociale, par l'idéologie marxiste qui fait de la classe ouvrière le moteur de l'histoire et par la place accordée par les médias au mouvement syndical. En effet, les années 1960 et 1970 sont témoins de la montée en force du syndicalisme et d'arrêts de travail spectaculaires qui font la manchette des journaux.

UN PREMIER REGROUPEMENT

Ces jeunes historiens forment en 1972 le Regroupement des chercheurs en histoire des travailleurs et travailleuses du Québec (RCHTQ) avec comme objectif de favoriser l'enseignement et la recherche en histoire des travailleurs québécois et de promouvoir la diffusion de travaux sur